EPE de l'Ardèche

Le jardin, miroir de la famille

Depuis 2009, à Aubenas, l'EPE de l'Ardèche fait vivre son Jardin des familles et des solidarités avec les parents et enfants qu'elle accompagne, en prenant soin de rapprocher les différents publics. Avec le déconfinement, il a redoublé d'activité. Ici, chaque jardinier, petit ou grand, régulier ou occasionnel, prend – et donne – une leçon de vie.

Année après année, le Jardin des familles et des solidarités[1] a été fleuri ou en jachère, a fourni de délicieux légumes ou été envahi de limaces ou de chiendent.

Ici, l'accueil inconditionnel des familles et des « sans famille » est au cœur de la démarche. Même à distance, elle est toujours présente, avec toutes ses contradictions. Dans un jardin, on peut observer la genèse d'une vie, la naissance d'une plante, sa croissance, sa métamorphose, sa fin et sa renaissance comme dans la vie humaine et familiale. Ce qui permet aussi d'interroger les assignations de genre et les discriminations d'origine. Au fils des ans, des femmes et leurs enfants se sont impliqués régulièrement dans ce jardin. Certains passent une fois, d'autres reviennent après des périodes d'absence. Depuis le déconfinement, les actions de groupe que propose habituellement notre EPE dans ses locaux, comme les rencontres des mères Roseaux[2], se déroulent au jardin.

Cette année, les grands enfants venus d'ailleurs accompagnés par l'association Pluriels[3] nous ont rejoints. Les années précédentes, le jardin avait été visité et entretenu, parfois conjointement, par les familles du Collectif santé du centre socioculturel ASA, les élèves du lycée agricole Olivier-de-Serre et du collège de Jastres ou le CHRS Solen, tous situés à Aubenas.

Ce qui nous unit

Ce printemps s'est installé alors que la plupart d'entre nous étions reclus, bon gré mal gré, entre les murs de notre foyer. Les parents devaient être tout à la fois disponibles pour les enfants, pour leur travail et pour eux-mêmes mais cantonnés chez eux. Pendant ce temps, la terre, vivante, a poursuivi son imperturbable épanouissement.

Les grands enfants de Pluriels vivaient entre eux, sans leur famille, et recevaient ponctuellement l'aide des éducatrices, elles-mêmes restreintes dans leurs activités par les mesures de prévention du moment. Pour rompre leur isolement et maintenir leur force vitale, nous les avons invités à venir au jardin.

Par deux, masqués et attestations du chef de service de l'association en poche, ils sont venus à vélo, à pied ou à trottinette rejoindre la coordinatrice esseulée de l'EPE 07. Ils ont préparé le terrain pour les premières sorties – des semis… et des familles – du mois de mai. Ils ont planté les pommes de terre, coupé les herbes folles, semé les engrais verts, ramassé le foin et préparé les tuteurs de bambous. Ils ont salué de loin les promeneurs d'une heure qui longeaient le jardin. Ils ont

1. Le terrain est mis à la disposition de l'EPE 07 par la mairie d'Aubenas.

2. Les mères Roseaux sont un groupe de femmes en situation de monoparentalité qui se retrouvent tous les mois. Lire à ce sujet *L'école des parents* n° 621, 2016.

3. Une association de soutien à la parentalité mandatée par l'ASE, qui prend également en charge des mineurs non accompagnés.

découvert la permaculture et le paillage intensif. L'un parlait de sa formation, de sa recherche de stages, l'autre de ses rêves d'avoir sa propre famille un jour et de trouver un travail. Depuis le 11 mai et le retour des familles, ils observent la place particulière des enfants d'ici, la prise en compte de leurs désirs parfois débordants, les négociations insistantes avec leurs parents, le souci de ces derniers de « tout faire pour eux ». Ils font aussi la démonstration de leur respect pour la parole de l'adulte bienveillant. Ils nous étonnent par leur efficacité tranquille et leur engagement régulier. Ils nous indiquent qu'il est bon de penser le « nous » plutôt que seulement le « je », le collectif plutôt que l'individuel.

La relation au temps et les activités d'un jardin nous recentrent sur l'essentiel. Elles nous renvoient aux besoins de l'enfant, petit ou grand, qui ressemblent à ceux de la plante, à l'attention que les jardiniers-parents doivent accorder à ses spécificités et nous montrent l'impact que l'aménagement de l'environnement peut avoir sur l'épanouissement de chacun. Lorsqu'on s'occupe de ce qui nous unit, notre place et nos obligations font sens et s'articulent un peu mieux quand les tensions éclatent. Les parallèles sont pléthores entre la vie d'un jardin et celle d'une famille. Une plante laissée à la merci des limaces verra vite son feuillage s'étioler – le jardinier ne peut pas vraiment négocier avec ces baveuses –, comme un enfant à la merci des écrans, son élan. Sans eau, une laitue perd tout son éclat ; trop arrosée, elle se noie.

Finition de la butte autofertile : un travail collectif.

Dans notre jardin, la répartition des arrosoirs et des distances à parcourir entre le canal et les plantations se fait selon la taille, la force et l'enthousiasme des petits et des plus costauds. Les enfants et leurs parents apprennent que si toutes les plantes sont bonnes – à part les mauvaises herbes –, toutes ne se mangent pas. Ils expérimentent que la contrainte peut entraîner des récompenses. Ils savent qu'il faut attendre pour cueillir les cerises, se pencher pour libérer les semis des herbes gourmandes et inutiles. Ils comprennent que ce sont le soleil et l'eau qui font rougir les tomates avant qu'ils puissent les croquer. Les mères craignent moins les ongles terreux, les pieds trempés ou les courses effrénées à travers les allées. Les remontrances se font plus sélectives, plus fortes de sens. On crie moins souvent quand de petites bottes cavalent le long des allées et écrasent des semis de radis : on montre comment redresser la plante avec des mots qui recadrent et qui expliquent. L'erreur est pointée, elle est possible et les enfants se remettent à courir. Ils regardent où ils mettent les pieds, dérapent parfois et redressent les plantes, un peu confus, mais plutôt fiers de savoir ce qu'il faut faire.

Marion H. Para, directrice

École des parents et des éducateurs de l'Ardèche
21, avenue de Schwarzenbek, 07200 Aubenas
Tél. : 04 69 22 16 80
epe07@ecoledesparents.org